

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)
[Collection](#)
[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)
[Item](#)
[Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-09-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Samedi 8 heures et demie

J'ai très bien dormi, mais je me sens encore les entrailles fatiguées ; et par cet abominable temps, je crois plus prudent d'ajourner à Lundi, ou mardi ma course de Claremont. L'humidité et le froid, et le mouvement, ne me valent rien du tout. Je

l'écris au Roi, en lui en exprimant mon regret, et en m'annonçant pour lundi ou mardi, s'il ne me fait pas dire le contraire. Je ne sortirai pas ce matin, si vous êtes bien, vous viendrez me voir un peu, n'est-ce pas ? Je suis sûr qu'avec ces petites précautions, je serai parfaitement, lundi. J'attends Jean.

10 heures

Vous voyez que j'avais devancé votre avis. Je vais réellement mieux. Il ne faut pas donner, à la chaleur que je sens dans les entrailles, un prétexte pour devenir quelque chose. Ce n'est rien du tout à présent. qu'un motif de précaution. Demain, nous apportera évidemment un nouveau ministère à Paris. Est-ce qu'on dispose de Gustave de Beaumont sans lui, ou a-t-il donné son consentement ? Quel misérable gâchis à Paris ! Quel horrible à Vienne ! Lisez la sortie de ce bon vieux John à Francfort. Il est impossible que les coquins l'emportent. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2444>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination[Richmond]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction[Brompton (Angleterre)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

216

Clement & Henry et fils

à Lyon

Ici très bien dormi, mais je me suis encore le matin fatigué, et pas cet abominable fumé, je sens plus prudent d'ajouer au dimanche une partie de l'escrime. La humidité et le froid, et le mouvement ne me valent rien du tout. Je verrai au fil de la vie ce qu'il me regarde et ce qui me convient pour lundi ou mardi. Si je me fait faire dire le contraire, je ne toucherai pas le matin. Si vous êtes bien vous viendrez me voir un peu, n'est-ce pas ? Je serai très heureux à petite présentation, je serai profondément lundi.

P'attends Jean.

10 h.

Vous voyez que j'avais devancé votre avis.
Je finirai demain. Il n'y a point de
bonne, à la chaleur que je sens dans

les entraînez, ou présentez pour devancer
quelque chose. Je n'aurai rien de tout à présent
sans motif de prudence.

Demain nous apporterons cependant un
nouveau Ministère à Paris. Si ce que
disposent les Pasteurs de Beaumont l'an
dernier, ou a-t-il donné leur consentement
Quel maladroit gâchis à Paris ! Quel
horrible à Dième. Lisez la sorte de
ce bon vieux Cathin à François. Et
il est impossible que le coquin l'imposture.

Adieu. Adieu. Adieu.

—
—